



LE MUR DU SON

**Recueil de textes et de
photographies de personnes
mineures détenues à la maison
d'arrêt de Grenoble-Varces.
Ateliers 2019**

DESTINATION PRISON

Je veux sortir de prison, partir dans le sud,
je veux découvrir et travailler

Je veux être libre, rencontrer une fille,
construire une famille, avoir un foyer
J'attends ma liberté, je veux aller où je veux,
être responsable et voyager
Je ne veux plus être enfermé, je veux retrouver mes potes,
Faire des soirées, zoner et déconner

Je ne veux plus voir la prison,
Elle m'a volé ma jeunesse et j'ai l'impression
D'avoir gâcher tous les bons moments de ma liberté

Faire des allers-retours à dix-sept piges,
En une année j'ai déjà été quatre fois en détention
Ça fait trois ans qu'ils me trimbalent de CER en CEF
Au final, c'est un cercle vicieux

J'ai enchainé les foyers, les fugues et les délits
Depuis ma première incarcération à Meyzieu
J'aimerais remonter le temps et changer de destination
Ne plus être coincé à la gare, je veux sortir de prison

M.L.

UN AMI

Laissez-moi vous parler de quelqu'un que je connais
Quelqu'un d'une forte volonté

De son bled il s'est barré
En France il s'est retrouvé
De sa jeunesse
Il n'en a pas profité

Dix-sept ans, deux parents brisés,
De ses actes, sa copine est fatiguée
Il ne fallait pas négliger
Tout ce que les grands frères répétaient

Un jour dans la Ford bleue on l'a jeté
Entouré de baceux, à Varces on l'a emmené,
Direct fouille, et adieu

Cet enfant est gâché,
Trop tôt au heps il est tombé
Tout ce qu'il avait,
C'est ses couilles et son bonnet

Maintenant il ne fait plus rien,
Cellote, promenade, télé
Y'a plus de regrets
C'est le moment d'assumer

Ici, ils se connaissent tous
Comme au quartier
Y'a du bon et du mauvais,
Faut pas dérailler

Ce n'est quand même pas le pire
Ça ne sert à rien de courir
Un jour, il va sortir

N.M.



| « *Un jour il va sortir* »
| PHOTO : A.I. - TEXTE : N.M.

LA MONEY

Mon quotidien n'a pas changé
Ça te rafale pour un manque de respect
Depuis tipeu, je ne connais pas le danger
C'est dommage, car tu peux y rester
J'trahirais jamais ma tess
Face à l'Etat qui nous rabaisse
Je fais ma peine derrière les barreaux
Dans ma cellule, je deviens paro
J'fais pas le baron,
J'ai envie de m'barrer
Face aux matons qui né-tour la clef
Sur le rain-té, ils ont envie de m'tacler
Ils ne m'ont pas eu, je les ai feinté
Que des bails sales pour la famille
Y'a d'la bayda dans tes narines
Ça crie hara y'a la canine
C'est les paplards qui nous fascinent

La money donne du pouvoir, le pouvoir donne du respect
Menotté dans le couloir, monsieur l'agent veut me tester

Je veux voir la vie en rose
Mais pour ça faut cale de vert
J'ai dû bricave des doses, en rêvant d'être millionnaire
Les schmitts déclarés au talkie
Ils font que né-tour comme des toupies
La faim grandit petit à petit
J'prends tout le gâteau, j'ai grand appétit
Enfermé, j'pense à ma sortie
Dans mon dos rien que ça jacte
Agit au lieu de faire le bandit
Pour des gadjis, rien que ça s'agite
Je ne calcule pas je préfère le khalis
Fais le vrai, en fait t'es factice
Je rappe ce que je vis, je sais ce que je vaux
Je ne changerai pas pour des euros.

M.I.



*« Je rappe ce que je vis, je sais
ce que je vau. Je ne changerai
pas pour des euros »*

PHOTO : A.I. - TEXTE : M.I.

TRAVERSÉE

Je m'appelle [...]
J'ai dix-sept ans, je viens de la Lybie
Je suis parti de Tripoli il y a deux ans
J'ai pris un bateau pour la Sicile

J'ai passé deux mois à Milan
Ensuite, j'ai traversé la frontière de France
Je suis resté deux semaines à Nice
Pour aller directement à Lyon

J'ai habité chez des amis Place Bellecour
Avant de me faire arrêter et d'arriver ici à Varcès.
La prison ce n'est pas bon
Car je suis loin de mes amis

La porte est fermée
Je veux travailler au marché.

M.D.

AVENIR

Je voudrais refaire du kickboxing mais,
Je ne connais pas de salle à Lyon pour moi
Parce que je n'ai pas d'argent et pas de papiers

Maman je t'aime, j'espère mourir avant toi
Je rêve d'une belle décapotable, pour aller à Nice

J'attends la sortie, je voudrais trouver une femme,
Pour me marier et avoir des enfants, continuer ma vie,

Je voudrais retrouver Lyon, j'adore cette ville,
La prison c'est pas bon, parce que je n'ai pas ma liberté

Je n'aime pas mentir mais des fois
des gens me poussent à le faire
Je n'aime pas la couleur noire car je n'ai pas de chance
Quand je fais un pas, il y a toujours un problème.

M.D.



*« Je n'aime pas la couleur
noire car je n'ai pas de chance,
Quand je fais un pas, il y a toujours
un problème »*

PHOTO : S.A. - TEXTE : M.D.

YEMA

(Traduit de l'arabe)

Maman jamais je ne te laisserai tomber
Le passé est derrière
Maman je veux te voir
Tu me manques
J'aimerais qu'on soit ensemble

Je suis tout seul ici en France
C'est difficile mais je préfère ça

Au bled rien ne va, ni la justice, ni la politique
Maman désolé, mektoub on m'a enlevé

Dans cette vie, je cherche la sortie
Malgré que je sois enfermé

La prison c'est dur mais la sortie c'est sûr inshallah
Quand je sors je trouverai une bonne vie
et je voudrais me marier
Je voudrais avoir des papiers et partir au bled
pour voir ma famille et je chercherais un travail

M.I.

ALGÉRIE

(Traduit de l'arabe)

Il y'a deux ans et demi que j'ai quitté l'Algérie
car j'avais trop de problèmes
J'ai décidé de rejoindre mon frère en Grèce
mais deux mois seulement après
Je suis parti rejoindre des amis en France et en Italie
J'ai traversé beaucoup de pays, beaucoup de frontières.

Le voyage m'a coûté beaucoup d'argent
Mais heureusement grâce à Dieu je suis en vie
Car j'ai vu beaucoup trop d'amis mourir sur la route
Il y'a un an que je suis arrivé en France
Et j'ai continué de voyager
Mais j'ai été arrêté et emprisonné

J'attends ma sortie de prison
Ici la prison ce n'est pas comme en Algérie
Ici je suis tout seul, sans aucuns amis

Je suis fatigué que ma mère prie pour moi
Il n'y a personne qui s'occupe de moi à part elle
J'ai perdu la confiance dans mes amis

Je pense à mon avenir
Je voudrais un travail,
Des papiers pour retourner au bled
Retrouver ma mère qui a déjà trop pleuré

A.Z.

C'EST LA VIE

La prison c'est dur, on n'a plus la liberté
Je pense à ma mère tous les jours
J'aimerais bien la retrouver

Je ne dors pas la nuit à cause du Palais de Justice
Madame la Juge, je ne suis pas riche
On est tous pauvres, on a tous besoin d'argent
La police me contrôle trop souvent

Je n'ai pas de chance,
J'ai grandi dans la merde
C'est à cause de ça que je me perds

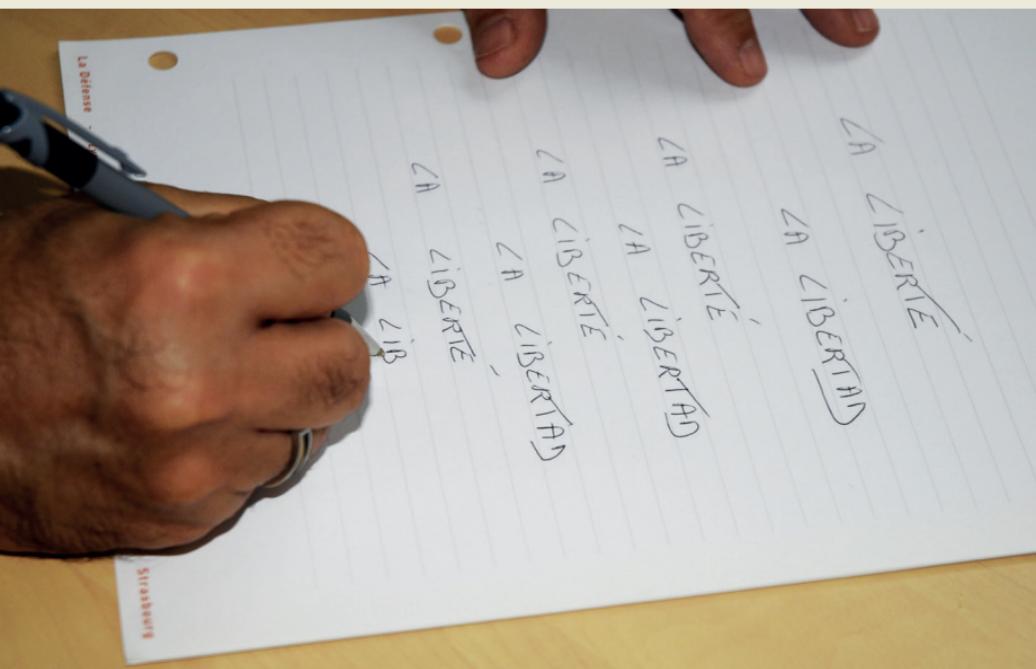
J'aime bien la musique et rester seul pour réfléchir
Penser à mon avenir, avant d'agir

Le surveillant te donne la gamelle comme un chien
Quand il parle avec toi, il te dit « ici ce n'est pas bien »
Je reste dans ma cellule, je pense à ma liberté

Depuis que je suis petit, j'aime bien, au foot jouer
J'aimerai bien danser et avec mes potes m'amuser
Et ne plus jamais être enfermé

Si tu veux la parole, lève le doigt,
C'est Dieu qui te la donne.

S.E.



« La prison c'est dur, on n'a plus la liberté. Je pense à ma mère tous les jours, j'aimerais bien la retrouver »

PHOTO : A.L. - TEXTE : S.F.

ALI

(Traduit de l'arabe)

Pour Ali, ça ne marche pas avec sa copine,
Donc elle se marie avec une autre,
Elle fonde une famille,
Ali n'est pas bien, il se mutile

Quand il dort, il pense à elle
Elle a un bébé et Ali souffre
J'espère qu'il trouvera une fille
Et ne fera pas de bêtises comme avant

Il aura ses papiers et partira de chez sa mère
Ses amis l'ont vu changer

Y.F.

EN EXIL

J'aime l'argent parce que c'est la vie
et que ça rapporte les filles
Être au volant d'un bolide allemand
c'est comme avoir une femme dans mon lit
Mais tout ça ç'était avant,
maintenant je me retrouve aux arrivants
La détention te surprend,
les collègues dehors, la famille dedans

La liberté n'a pas de prix,
ma tête est ailleurs, mes esprits restent ici
Être enfermé dans mon lit,
me fait penser à la télé reality
Dehors mes goûts me donnent des idées,
en prison mes idées me dégoutent

Ce qui se passe après le mois d'août peut me semer le doute
Penser à la famille permet de garder des esprits positifs
Ce qui me manque c'est mon côté fêtard et sportif
Être enfermé m'empêche de partir dans les îles,
Faire tous les voyages de mes rêves et vivre en exil

J.M.

ENFER ET PARADIS

Je suis posé au bloc B, je n'ai toujours pas vu les condés
Ils n'ont pas fait leur tournée, sur ma chaise je suis enfumé

Ça vend la mort comme un Kinder,
ta sœur se fait tchatché sur Tinder
Le stup, c'est devenu une passion,
pour les clients, pas de compassion

Prend ton pochon dans le caleçon,
sous commission l'OPJ fait qu'enquêter
Pour quelques grammes je me retrouve incarcéré

Dans le coffee bonne atmosphère,
je ressens l'odeur de la beuher
Dans le stup trop de concurrence
donc en personne j'ai confiance
Je n'ai pas de problèmes de finance
grâce aux camés qui sont en stress
Mon chien je le tiens en laisse,
Toi et ta tchouin ça sert à rien
vous allez revenir prendre d'la céc'

On rêve d'un bolide allemand mais pour l'instant
Je suis sous mandat le mitard c'est de l'eau,
Je le savoure comme une Marlboro.
Tu surfes sur la coco et tu te prends pour Rambo

J'ai toujours la même dégaine survet' croco paire de TN,
Au fond de moi j'ai trop de haine
L'habit ne fait pas le moine mais l'argent fais le bonheur
Je suis amateur, ne me considère pas comme un rappeur

Je veux une vue sur la mer, sur le toit un hélicoptère
Fumer un gros bédot sur deux trois notes de piano
Le shit ça me rend paro, la vie m'a pas fait de cadeaux
C'est le Paradis ou l'enfer, attention pas de Joker.

M.N.

LA VIE DE RÊVE

Trop petit j'ai quitté l'école,
les conneries et les heures de colles
Mauvaises fréquentations,
du coup allers-retours en détention

A quinze ans déjà été écroué, la gardav', les huissiers
La daronne pleure au Palais : une histoire à main armée

J'rentrais de plus en plus tard le soir,
donc le prétoire, le placard et les parloirs
Je voulais être libérable,
nos dépositions n'étaient pas concordables

PC portable dans le cartable, on faisait de l'argent sale
On ne vous faisait pas de mal, l'HLM ou le palace,
réveille-toi frérot t'es à la ramasse

Tu me parles de liassons,
t'as pas un euro pour t'acheter un caleçon
En cellule, c'est la canicule, je prends du recul et je calcule

On voulait le million, boire du Dom Pérignon
On veut se barrer à Marbella, on veut se barrer de la zone,
Ô ma bella, mi corazon

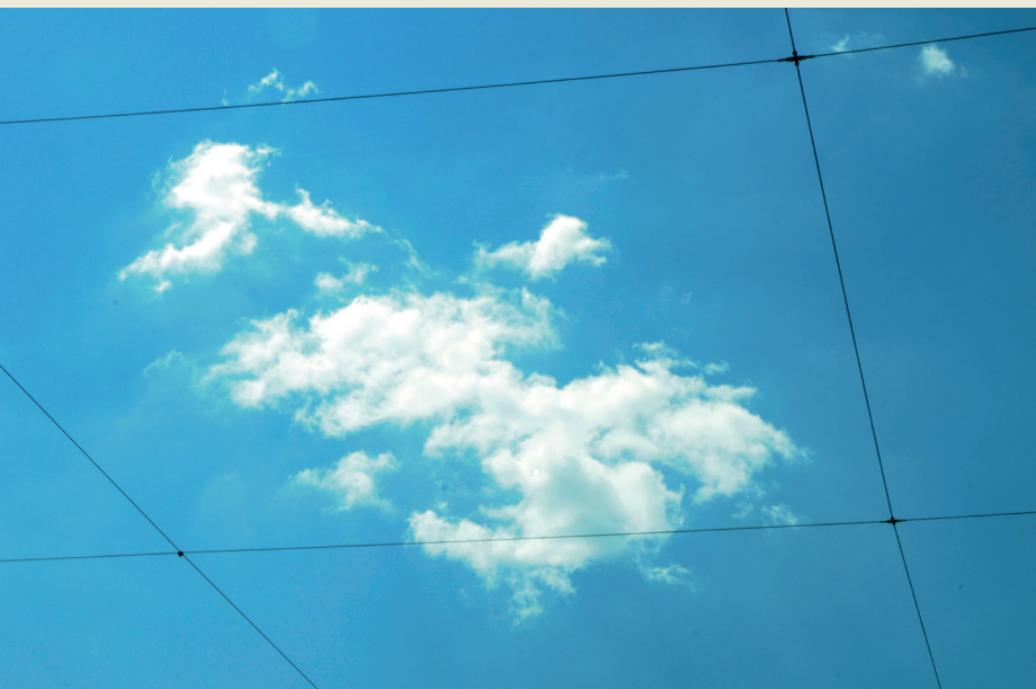
On veut partir du quartier, aller sous le soleil
Sous les cocotiers, oublier le quotidien, penser aux miens

Conduire des bolides, compter du liquide
Fuir la même routine, le quartier, les soucis
Les problèmes, les ennemis qui se promènent
J'rêve d'un cadre de carte postale, sandales, oasis tropicale
J'rêve de plage, de coquillages, de partir loin à la nage

J'rêve d'un GP 800, de quitter l'occident
J'rêve de m'évader loin de cette maison d'arrêt,
petit pas sur le côté,

Te casse pas frérot on sait s'amuser,
Lambo de travers, la marche arrière est cassée
Stop, marque l'arrêt, tout ça a mal démarré,
on va recommencer.

S.N.



« On veut partir du quartier, aller sous le soleil, sous les cocotiers, oublier le quotidien, penser aux miens [...] J'rêve d'un cadre de carte postale, sandales, oasis tropicale. J'rêve de plage, de coquillages, de partir loin à la nage »

PHOTO : M.I. - TEXTE : S.N.

LE BLEDARD AU HEPS SANS FAMILLE

Je suis ici je pense à ma famille
J'aimerais avoir des nouvelles de ma mère
J'aimerais bien qu'elle vienne me voir au parloir
Ça fait quatre mois que je ne l'ai pas vu

J'aimerais bien passer du bon temps avec eux
Les amis quand t'es en prison, ils t'oublient
Personne ne m'envoie de mandat
A ma sortie je leur dirais bon courage y'a plus de potos

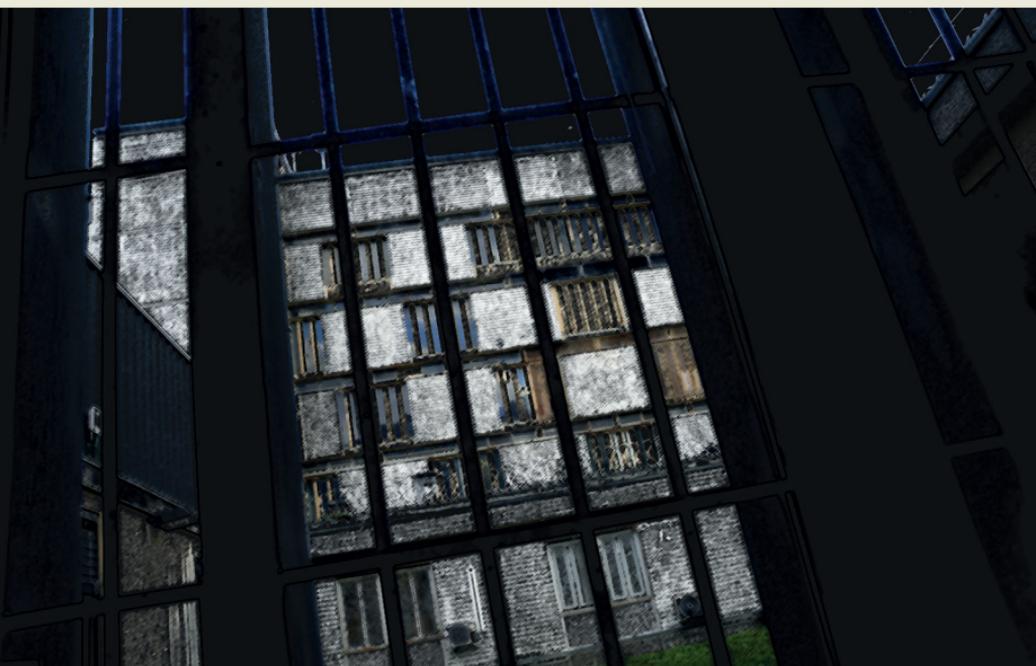
J'aimerais vivre bien, avoir un travail,
une voiture et aider ma mère
J'aimerais bien voir ma copine pour parler avec elle,
je n'ai pas envie qu'elle soit triste
J'aimerais bien écouter de la musique
chez moi pour me calmer
Ou sortir en boîte de nuit pour respirer un peu

J'aimerais bien voir un match de foot
le dimanche au quartier
J'aimerais bien voir un match de l'OL au stade
Je n'aime pas la prison,
être enfermé entre quatre murs c'est dur
Etre tout seul, sans nouvelles, sans parloir, sans cabine,
Sans pouvoir serrer ma mère dans mes bras

Derrière les barreaux il n'y a rien à faire, la même routine
Je n'ai pas envie d'être ici, Noël : galère au heps
Il faut éviter la prison, faire des choses bien
Eviter les soucis avec la justice

J'ai laissé mon cœur aux greffes
Une fois en prison mais pas deux fois
Si je n'avais pas de stup, je ne serais pas là
Si j'avais travaillé dans le bâtiment, je ne serais pas là

N.R.



*« J'ai laissé mon cœur aux greffes,
en prison une fois, mais pas deux fois »*

PHOTO : R.A. - TEXTE : N.R.

LES RUES SONT SOMBRES

J'veux partir dans d'autres pays
Là chui au heps, je n'ai plus d'inspi
Je ne veux pas connaître la mort trop tôt
Ni en album, ni en photo

La liberté, gros, n'a pas de prix
Regarde tous ceux qui ont maigri
La police, avec ma moto
Je les fais tourner comme le giro

Sur la route, des accidents
J'en ai pris plein les dents
Brasser c'est le danger
A n'importe quel moment

La nuit les rues sont sombres
Pire que le fond de ta chambre
Regardes passer les ombres
Et ouais frérot tu trembles

Quand t'entend le teum teum
Regarde pas trop ton tél
C'est la mort ou le deum deum

On m'a dit pour percer
Qu'il fallait bosser
Et pas les broser
Je pense à rien quand je suis défoncé

Fait attention où tu mets tes pieds
Si j'avais d'argent je bougerai
Y'a personne dont je veux me venger

J'ai confiance en la France
Retourne-toi, j'vais pisser
Et ouais frérot je viens d'ici

La nuit les rues sont sombres
Pire que le fond de ta chambre
Regarde passer les ombres
Et ouais frérot tu trembles

A.I.

LOUPS GAROUS

1,2,1,2 [...] au micro, paire de TN survet' croco
Là je suis à Varcès quartier mineur 3,4 affaires sur le dos

Bientôt la sortie les bleus va falloir les vesqui
5, 6 wago, course poursuite avec les giros

Moi je suis de la ZUP pour un regard tu peux glisser
Tu veux de la peuf, passe à la B, là je suis enfermé,
Cellule d'à côté y'a le reufré on est en fumette

On parle de la sortie, de se mettre en buvette
J'écris ce texte en cellote on m'a remis les menottes
Je m'retrouve aux geôles dix de der et rebelote
Mais cette fois le proc a fait tomber mon sursis
J'me fais pas de soucis, fait des pompes et oublie
Je fais ma peine, le temps qui ne passe pas,
C'est toujours les mêmes plats, en cellule il fait froid

Là je suis déf, dans ma couverture, enfermé
Entre quatre murs en prison trop de zigotos,
J'les voit fumer des mégots

J'ai envie de sortir de ce trou,
De lever le 2 roues, revoir mes loups garous

D.L.

ÊTRE SUR LE TERRAIN DE FOOT, FINI SUR LE TERRAIN DE SCHNOUF

Depuis petit, plus impliqué,
ce qu'on cherchait c'est des lovés
Et pour ça, j'ai dû charger, décharger, détailler,

Débiter barrette après barrette, je les ai toute écoulé,
C'est moi qui avait la cagoule dans la cage de l'escalier

Faim de thunes, TP sur TP j'ai enchainé
Tu connais le danger comme les prix chez LV

Rien ne change avec Macron.
Je me lève pour le charbon
La hess pousse à l'irréparable.
Quatorze ans plus de cartable

Job, tess, bloc, merde, gav,
Baveu on sait que t'es passé aux aveux
Arrivé au comico, sur écoute est ton bigo

Plus de liberté, c'est la juge qui nous en a privé

La hess nous a rendu paro, on finit derrière les barreaux
Tous ce qu'on espérait c'était palper le million d'euros
Mais on a fini en proprio, à envoyer des pacos

Chienne de vie, je vais les choquer comme Tony
C'est Crapstor je te fais ce freestyle sans lacets
Seize ans incarcéré, vive, vive, la liberté,

Même le baveau va m'écouter
Je voulais être sur le terrain de foot,
J'ai fini sur le terrain de schnouf

Ter-ter, gardav'
Gardav', dépôt
Dépôt, prison
Prison, repos.

B.I.



*« Je voulais être sur
le terrain de foot, j'ai
fini sur le terrain de
schnouf »*

PHOTO : S.N. - TEXTE : B.L.

TRAVAIL

Moi j'ai grandi en quartier, le stup,
la délinquance, le manque de respect, tout ça on connaît
La drogue ça paye jusqu'au jour où tu vas te faire arrêter
et tu vas tomber,
Avant mes treize ans j'ai été baladé de foyer en foyer,
je me suis enfui plusieurs fois,
Avant de rencontrer le monde du travail,
je suis entré dans un cirque pour la première fois,

C'est là que j'ai remarqué que pour gagner de l'argent,
il faut transpirer,
Grâce à ce métier j'ai pu voyager et rencontrer du monde,
J'ai aussi remarqué que j'avais un lien particulier
avec un tigre, ce fauve m'a beaucoup aidé,
à arrêter les bêtises.

J'ai connu les gardes à vue, la prison et l'enfermement
La vie c'est dur, la sortie c'est sûr.
Pour s'en sortir il faut se donner les moyens
Il faut reprendre sa vie en main
Avoir une femme, un toit sur la tête,
Fonder une famille et laisser le passé derrière soi

H.M.



*« Moi j'ai grandi en quartier, le stup,
la délinquance, le manque de respect,
tout ça on connaît.*

*La drogue ça paye jusqu'au jour où tu
vas te faire arrêter et tu vas tomber »*

PHOTO : M.I. - TEXTE H.M.

PARDONNER

A douze ans, premier joint devant les parents
Quand y'a du vent j'entends quand même les sifflements
A cause des barrettes j'ai eu à faire aux poulettes
Arrête de jouer d'la clarinette, on a pété ta boulette

J'étais gazé quand ma daronne m'a dit tu vas tomber
J'ai flippé du coup direct je suis allé voir les fratés
On m'a coursé, arrêté, interrogé et au Palais convoqué
Ça y est je suis écroué
à cause d'un contrôle judiciaire révoqué
Varces la garce ça m'agace, ici pas de d'follasses
On ne me parle que de paperasses qui s'entassent

On m'en avait parlé mais j'ai collé
Quand j'ai retrouvé mon shrab Emre il était choqué
Je lui ai dit : « qu'est-ce t'as fait » ?
Il m'a répondu « j'ai fugué et cambriolé »

Il a préparé son paquetage
et m'a dit « j't'envverrai des pages »
L'auxi vient faire le ménage pendant qu'il est sur la plage
Il me reste quelques centimes,
faut que je recharge ma cabine
J'entre le code pin et à l'autre bout du fil c'est ma cousine

Tous les jours je me dis que c'est fini
Mais en fait ça vient de commencer c'est l'infini
Je pense à la sortie et à ma revanche sur la vie
A ma famille, ma chérie et à mes futures filles

C'est déjà l'été et moi je suis enfermé
Je me lève tôt et je suis très renfermé
J'ai été écroué à cause de ma reumé
Je suis dégouté je ne sais pas si elle va me pardonner

Je sais que j'ai t'ai déçu mais c'est toi qui m'a conçu
Je sais que t'as du vécu, viens me voir au paru
J'essaye de m'engager, s'il vous plait répondez
Je suis désolé, je veux travailler, avoir un projet

Je vous promets je vais me ranger pour ne plus être séparé
Ça va être compliqué mais pour vous je le ferai

F.N.

LE MUR DU SON

*« J'ai connu les gardes à vue,
la prison et l'enfermement,
La vie c'est dur mais la sortie c'est sûr.
Pour en sortir il faut se donner les moyens,
Savoir reprendre sa vie en main,
Avoir une femme, un toit sur la tête,
Fonder une famille et laisser le passé derrière soi »*

Ce recueil de textes et de photographies compile des créations de personnes mineures incarcérées au sein de la maison d'arrêt de Grenoble-Varces.

Dans le cadre d'ateliers de créations musicales menés par les artistes intervenants : Robin Martino et Nathan Mercier, les jeunes âgés de 14 à 17 ans sont invités à écrire et mettre en musique leur quotidien et leur vécu.

Les illustrations proviennent d'ateliers photographiques animés par le photographe Jean-Sébastien Faure. Les clichés s'inspirent des textes et les illustrent.

Ce projet d'action culturelle en milieu pénitentiaire est porté par les associations Retour de Scène et Musique Espérance & Solidarités en collaboration avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

Ce recueil est à l'image de l'activité : permettre aux participants de s'exprimer, de mettre en forme leur idées et de mettre en valeur leurs travaux. Il ouvre une fenêtre sur une institution méconnue et donne la parole à des personnes privées de liberté.

Les textes sont imprégnés du langage de la rue, les photos de la réalité carcérale. Ils témoignent de parcours de vie chaotiques et de l'éloignement avec la famille, le quartier. Ils laissent souvent entendre une volonté de changement et de renouveau.

